
RÉOUVERTURE DES SALLES DE LA RÉVOLUTION DU MUSÉE CARNAVALET

DOSSIER
DE PRESSE
FÉVRIER
2015

MUSÉE
CARNAVALET -
HISTOIRE DE
PARIS

COLLECTIONS
PERMANENTES

INFORMATIONS
carnavalet.paris.fr



Atelier de Louis David (1748-1825).
"Le Serment du Jeu de Paume, le 20 juin
1789". Huile sur toile. Paris, musée
Carnavalet
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

SOMMAIRE

Communiqué de presse	2
Le nouveau dispositif de médiation	3
L'histoire de la collection	5
Les opérations de conservation préventive et de restauration	6
L'acquisition des décors de Jean-Baptiste Marot	7
Le musée Carnavalet - Histoire de Paris, le plus parisien des musées de la capitale	8
Paris Musées, établissement public du réseau des musées de la Ville de Paris	9
Visuels de presse	10
Mécénat	11
Informations pratiques	12

Contacts presse – Musée Carnavalet

Constance Lombard
Responsable du service communication, presse et partenariats
Courriel : constance.lombard@paris.fr
Tél. : + 33 (0)1 44 59 58 38

André Arden
Attaché de presse
Courriel : andre.arden@paris.fr
Tél : + 33 (0)1 44 59 58 76

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À partir du 10 février 2015, les 14 salles de la Révolution française du musée Carnavalet - Histoire de Paris seront ré-ouvertes pour proposer aux visiteurs un nouveau parcours enrichi par des dispositifs audiovisuels et numériques.

Le musée Carnavalet conserve **la plus ancienne et la plus importante collection au monde consacrée à la Révolution française**. Constitué de plusieurs dizaines de milliers d'objets (peintures, estampes, sculptures, céramiques, médailles, mobilier, objets de la vie quotidienne), ce fonds est en grande partie issu de la donation faite par le comte Alfred de Liesville en 1881.

Visitées chaque année par un **important public familial et touristique**, mais également par plus de 700 groupes de scolaires, ces salles sont un lieu d'apprentissage et de mémoire pour tous les citoyens.

Les travaux engagés ont permis de mener une **opération de conservation préventive** sur la plupart des objets et d'effectuer quelques **restaurations importantes** par exemple celle de l'échelle de Jean Henri Masers dit « Latude », prisonnier de la Bastille, qui servit à son évasion. Des œuvres en réserve, peu montrées jusqu'à présent, sont exposées, notamment dans le domaine des arts graphiques, des objets d'art et d'histoire. La dernière salle du parcours est entièrement consacrée à **une nouvelle acquisition du musée** : une série de tableaux réalisée par Jean-Baptiste Marot pour le film d'Éric Rohmer consacré à la Révolution française, *L'Anglaise et le Duc*. Issues d'un travail approfondi sur les documents d'époque - plans, gravures, photographies de Charles Marville prises avant les démolitions d'Hausmann - ces décors représentent fidèlement le Paris de la fin du XVIII^e siècle.

Afin de mieux contextualiser les œuvres, un plan de Paris de l'époque de la Révolution, le plan Verniquet (1790), sur lequel sont identifiés les lieux et les monuments clés de la période, est reproduit à l'entrée du parcours. Une médiation repensée et enrichie permet au grand public de mieux comprendre cette période complexe et mouvementée de l'histoire de France. Les textes des salles ont été entièrement revus. **Une application mobile bilingue** (français – anglais) permet d'explorer les collections au fil de 18 œuvres incontournables : le célèbre *Serment du Jeu de paume*, par l'atelier de Louis David, la *Fête de la Fédération* de Charles Thévenin, les portraits de Danton et de Robespierre, un modèle réduit de guillotine ou encore une maquette de la Bastille sculptée dans une pierre de la forteresse détruite. Dans les salles puis en ligne, **des entretiens réalisés avec des historiens spécialistes de la Révolution** décryptent les grands thèmes du parcours et rendent l'actualité de la recherche universitaire et muséale accessible à tous les publics (sous-titrage français, anglais et espagnol).

Dans la mesure où le musée Carnavalet va faire l'objet d'une rénovation importante, le projet consiste à renouveler une partie des œuvres présentées et à permettre au visiteur de mieux comprendre le contexte historique qui éclaire cette collection exceptionnelle.

Cette nouvelle présentation bénéficie du soutien du Crédit Municipal de Paris.

LE NOUVEAU DISPOSITIF DE MÉDIATION

La nouvelle présentation des collections a été l'occasion d'intégrer de nouveaux outils de médiation afin d'offrir une visite plus exhaustive. Des **panneaux de salle bilingues** (français, anglais) ont été installés dans chaque pièce afin de mieux contextualiser les œuvres dans l'histoire globale de la Révolution. Ils servent aussi de jalons en proposant un résumé des principaux épisodes révolutionnaires. Des **panneaux pédagogiques** organisent ensuite la présentation des œuvres par ensembles cohérents, autour de thématiques : l'abolition des privilèges, la constitution civile du clergé, les « sans culotte », le culte du martyr de la famille royale, les objets du quotidien, les grandes figures révolutionnaires...

Placée au début du nouveau parcours, une réduction du **plan Verniquet** constitue la nouvelle porte d'entrée des salles de la Révolution. Sur ce plan de Paris datant de 1791, il est possible d'identifier **les 20 lieux parisiens qui ont accueilli les principaux actes des événements révolutionnaires**.

Une **application mobile gratuite et bilingue** (français, anglais) propose des explications complémentaires sur 18 œuvres emblématiques présentées dans le parcours : le célèbre *Serment du Jeu de paume*, par l'atelier de Louis David, la *Fête de la Fédération* de Charles Thévenin, les portraits de Danton et de Robespierre, un modèle réduit de guillotine ou encore une maquette de la Bastille sculptée dans une pierre de la forteresse détruite. Des contenus additionnels sont également proposés comme la mise en relation des œuvres incontournables avec d'autres moins connues.

Huit historiens, conservateurs et universitaires, ont été sollicités pour apporter des éclairages complémentaires sur cette période tumultueuse à travers des entretiens sur différentes thématiques clefs. Diffusés dans les salles puis disponibles sur Internet, ces films de quelques minutes rendent l'actualité de la recherche universitaire et muséale accessible à tous les publics (sous-titrage français, anglais et espagnol).



Entretiens filmés de 3 – 4 min :

La donation Liesville : histoire des collections révolutionnaires du musée Carnavalet, par **Jean-Marie Bruson**, conservateur général au musée Carnavalet - Histoire de Paris.

Les débuts de la Révolution française, par **Jean-Clément Martin**, professeur émérite d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

La démolition de la Bastille et la construction d'un symbole, par **Héloïse Bocher**, agrégée d'histoire, professeur au lycée Camille Claudel de Pontault-Combault.

Les femmes dans la Révolution française, par **Clyde Marlo Plumauzille**, docteur en histoire, Institut d'Histoire de la Révolution française - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

La fuite du roi et les représentations de la famille royale, par **Annie Duprat**, professeur émérite d'histoire moderne, Université de Cergy-Pontoise.

1793 : la première constitution républicaine de la France, par **Déborah Cohen**, maîtresse de conférences en histoire, Laboratoire Telemme, Aix-Marseille Université.

La dictature de salut public et le projet révolutionnaire de la Convention, par **Guillaume Mazeau**, maître de conférences en histoire, Institut d'Histoire de la Révolution française, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Directoire ou la première république libérale, par **Pierre Serna**, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de l'Institut d'Histoire de la Révolution française.



L'HISTOIRE DE LA COLLECTION

Le musée Carnavalet abrite la plus importante collection au monde liée à la Révolution française. Cet ensemble est principalement issu de la **donation du comte Alfred de Liesville en 1881**, l'un des pères fondateurs du musée Carnavalet avec Jules Cousin son premier conservateur.

L'entrée de cette collection au musée Carnavalet s'est faite dans un contexte particulier. En 1879, alors que la majeure partie des œuvres qui devaient constituer le fonds du musée avaient été brûlées dans les incendies de la Commune, Jules Cousin sollicite le comte de Liesville et lui propose d'offrir au musée sa riche collection particulière. Les collections historiques et révolutionnaires de l'hôtel Carnavalet se trouvèrent ainsi augmentées des neuf dixièmes.

Fruit d'un intérêt passionné qui l'amena à rassembler tout ce qui avait trait à l'époque révolutionnaire, cet ensemble se compose d'environ **45 000 estampes, livres, brochures, journaux, chansons, objets de toilette, armes, meubles divers, céramiques, peintures...**



1

Pour le remercier de son très généreux don, Jules Cousin demande à la Ville de Paris en 1881 de donner au Comte le titre de conservateur adjoint. Il intègre ainsi le musée presque en même temps que ses collections et travaille au catalogage et au classement de cet ensemble. Sa mort brutale en 1885, quatre ans après son entrée au musée, laisse ce travail inachevé. Le musée reçoit encore après sa mort un important legs du comte constitué d'une importante collection de céramiques et d'estampes.

Huit ans avant les célébrations du premier centenaire de la Révolution française, lors de la grande Exposition Universelle de 1889, la constitution de ce fonds souligne le rôle moteur de la Ville de Paris dans l'élaboration d'une conscience historique collective.

LES OPÉRATIONS DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET DE RESTAURATION

Certains objets, émouvants témoignages de l'impact des événements révolutionnaires dans la vie quotidienne des français ont été sortis des réserves pour être montrés au public : éventails représentant la Fête de la Fédération et le mariage civil, cadran de montre illustrant l'abolition de l'esclavage, boutons en pierre de la Bastille ou encore bois gravé représentant l'arrestation du roi.

Les travaux engagés ont aussi été l'occasion d'établir un **bilan sanitaire** des collections et de mener des opérations de **conservation préventive** ainsi que quelques restaurations.

Les collections de la Révolution française du musée Carnavalet sont composées de nombreux objets en matériaux organiques (bois, textiles, papier, cuir...). Une cinquantaine d'objets en métal environ (parfois de matériaux mixtes), 200 céramiques et 10 objets en cuir et textile ont été examinés par des restauratrices pendant la fermeture des salles. Les constats sur l'état des œuvres ont permis de définir les priorités : des œuvres exposées depuis trop longtemps ont été nettoyées, conditionnées et remises dans les réserves (supports papier, cuir, textile), d'autres ont été consolidées (toutes les céramiques et le métal), d'autres enfin ont été restaurées.

Regroupés dans une salle du musée, les objets ont fait par ailleurs l'objet d'une **opération d'anoxie**. Ce traitement non chimique, permet d'éradiquer les insectes présents dans les matériaux organiques en les privant d'oxygène.

Focus sur une restauration : l'échelle du chevalier de Latude, célèbre prisonnier de la Bastille

Le musée expose dans la salle consacrée à la prise de la Bastille une vitrine dédiée à Jean Henri Mases, dit chevalier de Latude (1725-1805), célèbre prisonnier qui s'échappa de la Bastille grâce à une échelle de corde en 1764. Figurent à côté de l'échelle une scie et un compas ainsi qu'un tableau d'Antoine Vestier où Latude apparaît à côté de la Bastille en pleine démolition, appuyé sur l'échelle qui servit à son évvasion. D'autres instruments ainsi qu'une lettre de cachet sont également représentés. Latude qui a passé 35 années en prison et qui s'est évadé trois fois, devient à la Révolution une figure très populaire et emblématique du rejet de l'arbitraire féodal. Le soir du 14 juillet 1789, il aurait récupéré son échelle et l'aurait offerte à la Ville de Paris. Depuis 1894, elle est exposée au musée Carnavalet.



L'ACQUISITION DES DÉCORS DE JEAN-BAPTISTE MAROT

Ces peintures acquises en 2014 par le musée Carnavalet – Histoire de Paris sont l'œuvre de Jean-Baptiste Marot, né en 1962, artiste plasticien, peintre, décorateur, formé à l'École du Louvre et à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. **Les trois toiles présentées dans les salles de la Révolution ont servi de décors au film d'Éric Rohmer, l'Anglaise et le Duc.** Elles représentent le Palais Bourbon, l'Église Saint-Roch et les Feuillants et sont le fruit d'un important travail de reconstitution mené par l'artiste à partir de peintures, plans, cartes topographiques, gravures et photographies de Charles Marville.



8

Lorsqu'Éric Rohmer se lance dans le projet du film, il ne souhaite pas une restitution historique traditionnelle. Il imagine alors **un procédé très novateur de décors peints dans lesquels évolueront ses personnages.** Ces « tableaux sont le fruit d'une opération de schématisation de la réalité qui les situe entre une photographie de Marville et une rue métaphysique de Chirico. J'aime les regarder comme des vues de l'esprit qu'on serait allé peindre à l'intérieur du plan Verniquet » explique Jean-Baptiste Marot.

Ces acquisitions sont pour le musée Carnavalet dédié à l'histoire de Paris le moyen d'enrichir les collections avec des toiles contemporaines. Leur valeur réside aussi dans la réinterprétation du passé grâce à l'utilisation des technologies du numérique émergentes au tournant des années 2000. Chaque œuvre est accompagnée d'un dessin de conception, d'une perspective axonométrique et d'une représentation picturale qui montrent le travail nécessaire à l'incrustation des personnages dans les décors.

Ces toiles de Jean-Baptiste Marot, outre leur valeur artistique, sont un concentré d'histoire, restituant à la fois l'urbanisme de l'époque révolutionnaire et les technologies cinématographiques du début du XXI^e siècle.



3

LE MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS, LE PLUS PARISIEN DES MUSÉES DE LA CAPITALE

Dans un **cadre architectural unique**, l'histoire de Paris se déroule au fil de la centaine de salles du musée Carnavalet et de ses jardins à la française. Grâce aux décors reconstitués du XVI^e au XX^e siècle, le visiteur peut **suivre l'évolution des intérieurs parisiens**, se plonger dans **l'histoire des révolutions**, de 1789 à la Commune de Paris. Il peut aussi approcher **l'intimité de Parisiens illustres** : imaginer, par exemple, la marquise de Sévigné, assise à son bureau laqué chinois, écrivant sa correspondance, ou Marcel Proust dans sa chambre, entre son lit de laiton et sa petite table couverte de plumes, encre et cahiers... La proximité des œuvres d'art, le lien qui se noue avec les personnalités des différents milieux intellectuels, politiques et artistiques de la capitale, l'émotion suscitée par les scènes historiques et vues de Paris, font toute l'originalité de ce musée d'histoire et lui confèrent une atmosphère unique, celle de la Ville-Lumière à travers les siècles. Au musée Carnavalet ont été rattachés deux sites qui racontent également l'histoire de la capitale : la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame en 1999 et les Catacombes en 2002. Chaque année ces trois sites reçoivent près d'un million de visiteurs.

Ses collections

Le musée Carnavalet présente des collections d'une grande diversité, où se côtoient vestiges archéologiques, vues du Paris d'autrefois, maquettes de monuments anciens, enseignes, ensembles décoratifs provenant d'édifices disparus, scènes historiques ou anecdotiques, portraits de Parisiens illustres, souvenirs d'hommes célèbres ou témoignages de la vie quotidienne, ainsi qu'un ensemble unique sur la période révolutionnaire. Outre les collections exposées en permanence, le musée conserve également une collection d'arts graphiques – rassemblant d'importants fonds de dessins, estampes, photographies et affiches – ainsi qu'un remarquable cabinet de numismatique, tous deux accessibles sur rendez-vous. Plusieurs espaces d'expositions temporaires enrichissent la présentation des collections permanentes.

Le musée Carnavalet, ce sont plus de **600 000** œuvres dont :

- **14 171** objets d'art et d'histoire
- **3 885** sculptures
- **2 990** peintures
- **1 609** pièces de mobilier
- un cabinet des arts graphiques riche de **396 604** œuvres

Une rénovation du musée Carnavalet est programmée d'ici 2020, la restauration de la cour d'honneur en constitue la première étape qui sera achevée d'ici l'été 2015. Les travaux consisteront à rendre le site entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, à proposer de nouveaux services au public (cafétéria, boutique), à restaurer l'ensemble des façades et toitures, à remettre aux normes les installations techniques et à repenser le parcours des visiteurs avec une muséographie plus attractive et lisible pour tous les publics.

PARIS MUSÉES, ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité.

Geste fort d'ouverture et de partage de ce formidable patrimoine, la gratuité de l'accès aux collections permanentes a été instaurée dès 2001*. Elle se complète aujourd'hui d'une politique d'accueil renouvelée, d'une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et d'une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

www.parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation : 3.379.384 visiteurs en 2014 soit +11% par rapport à 2013

Expositions temporaires : 1.858.747 visiteurs dont près d'un million au musée des Beaux arts de la Ville de Paris (+90% par rapport à 2013)

Collections permanentes : 1.520.637 visiteurs

*Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes). Les collections du Palais Galliera ne sont présentées qu'à l'occasion des expositions temporaires.

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris* ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. En 2014, la carte a déjà recueilli 9.000 adhérents.

Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr

* Sauf Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame et Catacombes

VISUELS DE PRESSE



1. Ange Tissier (1814 – 1876). Le comte Alfred de Liesville (1820 – 1885), conservateur adjoint du musée Carnavalet Paris, musée Carnavalet. Huile sur toile
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



2. Anonyme, Maximilien de Robespierre (1758-1794), homme politique français. Paris, musée Carnavalet. Huile sur toile
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



3. Vincent Busson et Jean-Baptiste Marot. "La rue Saint Honoré et l'église Saint Roch vers l'est". impression numérique. Paris, musée Carnavalet.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



4. Jean-Jacques-François Le Barbier (dit l'Aîné, attribué à, 1738-1826). "Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen. La Monarchie, tenant les chaînes brisées de la Tyrannie, et le génie de la Nation, tenant le sceptre du Pouvoir, entourent le préambule de la déclaration". Huile sur bois.
Paris, musée Carnavalet.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



5. Héliog Dujardin et Edme Verniquet (1727-1804). "Plan de la ville de Paris avec la nouvelle enceinte de 1791". Estampe.
Paris, musée Carnavalet.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



6. Anonyme, sous la direction de l'entrepreneur Palloy. "La Bastille (oeuvre exécutée dans un bloc de pierre provenant de la Bastille)". Pierre. 1789-1794. Paris, musée Carnavalet.
© Eric Emo / Musée Carnavalet / Roger-Viollet



7. Atelier de Louis David (1748-1825). "Le Serment du Jeu de Paume, le 20 juin 1789". Huile sur toile.
Paris, musée Carnavalet.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



8. Vincent Busson et Jean-Baptiste Marot. "La rue Saint Honoré et l'église Saint Roch vers l'est". Paris, musée Carnavalet.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



9. Charles Thevenin (1764-1838). "La Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, au Champ-de-Mars" (1795). Paris, musée Carnavalet. Huile sur toile
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



10. Antoine Vestier (1740-1824). "Jean-Marie Masers, chevalier de Latude (1725-1805), aventurier français". Huile sur toile.
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

MÉCÉNAT



Crédit Municipal de Paris

Pour tous depuis 1637

Le Crédit Municipal de Paris (CMP) est un acteur majeur de l'Économie Sociale et Solidaire parisienne.

Il met ses activités au service d'objectifs sociaux : l'accès au crédit pour tous, la lutte contre l'usure et le malendettement en apportant des solutions de micro-finance à un nombre toujours croissant de Franciliens. Établissement public administratif, la finalité du Crédit Municipal de Paris n'est pas lucrative. Ses bénéfices sont reversés à des organismes locaux d'action sociale.

Depuis 2011, le CMP soutient la politique culturelle et le rayonnement des Musées de la Ville de Paris grâce à un partenariat établi avec la Direction des Affaires Culturelles et poursuivi par Paris Musées.

Le Crédit Municipal de Paris et les musées parisiens, une belle histoire...

Expositions temporaires, projets culturels, rénovation des sites... le CMP a soutenu de nombreux événements culturels. Parmi les plus remarqués :

- *Le Peuple de Paris au XIX^e siècle, des guinguettes aux barricades*, musée Carnavalet, 2011
- *Antoine Bourdelle... que du dessin*, musée Bourdelle, 2011-2012
- *CRUMB, de l'Underground à la Genèse*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2012
- *L'art en guerre. France 1938-1947. De Picasso à Dubuffet*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2012-2013
- *Keith Haring, the Political Line*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2013
- *The Impossible Wardrobe*, performance conçue par Olivier Saillard, directeur du musée Galliera avec Tilda Swinton, 2012
- *Cloakroom - Vestiaire obligatoire*, performance conçue par Olivier Saillard, directeur du musée Galliera avec Tilda Swinton, 2014
- *Napoléon et Paris : Rêves d'une capitale*, musée Carnavalet, 2015
- Rénovation des salles de la Révolution du musée Carnavalet, 2015

Le Crédit Municipal propose également des expositions temporaires dans sa galerie située au 55 rue des Francs-Bourgeois.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site creditmunicipal.fr, Facebook ou Twitter (@creditmunicipal).

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉOUVERTURE DES SALLES DE LA RÉVOLUTION DU MUSÉE CARNAVALET

FÉVRIER 2015

Musée Carnavalet - Histoire de Paris
16, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 59 58 58

Ouverture du mardi au dimanche,
de 10h à 18h
Fermeture le lundi et les jours fériés
Fermeture des caisses à 17h

Site Internet
www.carnavalet.paris.fr

Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Valérie Guillaume
Directrice

Constance Lombard
Responsable du service communication,
presse et partenariats
Courriel : constance.lombard@paris.fr
Tél. : + 33 (0)1 44 59 58 38

André Arden, attaché de presse
Courriel : andre.arden@paris.fr
Tél. : +33 (0)1 44 59 58 76

SUIVEZ NOUS SUR / FOLLOW US ON



#museecarnavalet
#revolution1789

Réceptions et partenariats

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 35

Courriel : marie-alix.delestang@paris.fr

**Service éducatif et culturel, visites,
conférences, ateliers**

*(public individuel, groupes et publics en situation
de handicap)*

Renseignements et réservations du lundi au
vendredi de 14h à 17h

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 31 / 32 / 56

Courriel : carnavalet.actionculturelle@paris.fr

Société des Amis du musée

23, rue de Sévigné

75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 72 22 62

Courriel : amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr

Site Internet : www.amisdecarnavalet.com

**Ouvrage : *La Révolution française – musée
Carnavalet***

Philippe de Carbonnières

ISBN 978-2-7596-0097-7

Collection Petites capitales, 2009

Prix : 12€

Librairie du musée

23, rue de Sévigné – 75003 Paris

Accès libre aux horaires d'ouverture du musée

Fermeture à 17h30

Tél. : +33 (0) 1 42 78 29 09